

« FRANCIS BACON SOUS UN ANGLE INÉDIT »

Depuis le 2 juillet et jusqu'au 4 septembre, l'exposition d'été du Grimaldi Forum présente des tableaux du peintre britannique Francis Bacon. A la tête de la fondation Francis Bacon MB Art Foundation, le collectionneur Majid Boustany explique son implication dans le projet. Interview. **PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-SOPHIE FONTANET**

POURQUOI FAUT-IL ALLER VOIR CETTE EXPOSITION ?

L'exposition *Francis Bacon, Monaco et la culture française* qui se tient au Grimaldi Forum à Monaco du 2 juillet au 4 septembre 2016 est l'un des événements les plus ambitieux consacré à l'artiste figuratif anglais. Cette exposition nous invite à découvrir l'œuvre de Francis Bacon sous un angle inédit. Celui de l'influence de la Principauté et de la culture française sur son travail.

**« C'EST LA
PREMIÈRE
EXPOSITION
D'ENVERGURE
ORGANISÉE
SOUS L'ÉGIDE
DE LA FRANCIS
BACON MB ART
FOUNDATION »**

QUE PEUT-ON VOIR ?

Plus de 60 tableaux de Bacon sont présentés, ainsi qu'une sélection d'œuvres d'artistes l'ayant inspiré. En collaboration avec le Grimaldi Forum, nous avons confié le commissariat de l'exposition à Martin Harrison, auteur du catalogue raisonné de l'artiste. C'est également la première exposition d'envergure organisée sous l'égide de la Francis Bacon MB Art Foundation.

QUEL A ÉTÉ VOTRE RÔLE ?

Depuis la genèse du projet, il y a environ deux ans, j'ai

participé par le biais de ma fondation, à toutes les étapes préparatoires de cet événement. A cette occasion, notre institution prêterait un certain nombre de tableaux de Bacon, un fonds d'archives photographiques, ainsi que des documents officiels et des correspondances retrouvés dans ses divers ateliers. Le catalogue de l'exposition sera co-édité par notre fondation et les éditions Albin Michel.

QUOI D'AUTRE ?

Par ailleurs, une itinérance de l'exposition, recentrée sur l'influence des maîtres espagnols sur le travail de l'artiste,

sera programmée au musée Guggenheim de Bilbao du 30 septembre 2016 au 8 janvier 2017. A cette occasion, nous prêterons une œuvre singulière dans le répertoire de l'artiste intitulée *Maison à La Barbade* (1952) en partie inspirée du tableau de Diego Velázquez (1599-1660), *Vue du jardin de la villa Médicis à Rome* (1650).

POURQUOI MONACO VOUS EST LÉGITIME POUR ACCUEILLIR CETTE EXPOSITION ?

A l'aube des années 1940, Francis Bacon effectue son premier séjour en Principauté. En juillet 1946, après avoir vendu pour la somme de 200 livres sterling son tableau *Peinture* (1946) à Erica Brausen, qui deviendra sa marchande d'art deux ans plus tard, l'artiste quitte Londres pour s'installer à Monaco. La Principauté devient sa résidence principale jusqu'au début des années 1950. Par la suite, il continuera à s'y rendre tout au long de sa vie avec son cercle d'amis, sa famille et ses compagnons.

COMMENT LA PRINCIPAUTÉ A SÉDUIT FRANCIS BACON ?

Bacon était séduit par l'atmosphère et le style de vie de Monaco. Les nombreuses distractions qu'offraient la Principauté ne l'empêchaient pourtant pas de travailler à sa peinture. Il percevait d'ailleurs Monaco comme « *un lieu propice aux images qui me viennent toutes faites à l'esprit* ».

MONACO A DONC JOUÉ UN RÔLE DANS SON TRAVAIL ?

C'est à Monaco, en 1946, qu'il peint son premier pape inspiré principalement du *Portrait du pape Innocent X* (1650) de Velázquez et qu'il commence à concentrer son travail sur la forme humaine. C'est une étape décisive dans son œuvre qui l'amènera plus tard à être reconnu comme l'un des peintres figuratifs les plus énigmatiques de l'après-guerre. C'est aussi à Monaco, à la villa Souka Hati, en 1948, qu'il se lance dans sa série de Têtes. Il était donc plus que légitime que Monaco accueille une exposition consacrée à ce monstre sacré.

QU'EST-CE QUI RELIE FRANCIS BACON À LA CULTURE FRANÇAISE ?

Bacon a entretenu des liens très étroits avec la France tout au long de sa vie. Il découvre Paris très jeune et sera fortement imprégné de la culture française. Au printemps 1927, alors âgé de 17 ans, la famille Bocquentin l'accueille à Chantilly et lui enseigne le français. La même année, il découvre à la galerie Rosenberg à Paris une exposition du peintre Espagnol Pablo Picasso (1881-1973) qui sera l'élément déclencheur de sa vocation d'artiste. Certains ouvrages retrouvés dans son atelier ont permis de mettre en évidence les nombreuses références artistiques et littéraires françaises qui auront une résonance dans sa pratique picturale.

BACON AIMAIT DONC LA CULTURE FRANÇAISE ?

Dans ses divers entretiens, Bacon évoquait volontiers son admiration pour le travail des artistes français comme Edgar Degas (1834-1917), Auguste Rodin (1840-1917), Nicolas Poussin (1594-1665) ou Claude Monet (1840-1926). Il percevait d'ailleurs les Français comme les juges ultimes dans quasiment tous les domaines qui l'intéressaient. Cet artiste britannique se passionnait autant pour la culture française en général que pour le rayonnement artistique de Paris. Bacon a même pris un pied à terre parisien dans le quartier du Marais, entre 1975 et 1987. Il a sillonné tout au long de sa vie de nombreuses régions françaises et a su nouer de fortes relations avec des écrivains et intellectuels français.

LE PUBLIC VA-T-IL ÊTRE SURPRIS ?

Le public découvrira, réunies pour la première fois, la toute première œuvre référencée de Bacon, *Aquarelle* (1929) qui fait partie de notre collection, ainsi que sa toute dernière œuvre, *Etude d'un taureau* (1991). Cette toile se trouvait depuis plus de 20 ans dans une collection privée à Londres et n'a jamais été exposée auparavant. Elle sera présentée pour la première fois au public à l'occasion de cette exposition au Grimaldi Forum.

D'AUTRES POINTS FORTS DANS CETTE EXPOSITION D'ÉTÉ ?

De grands triptyques de l'artiste, des portraits et autoportraits ainsi que des tableaux rarement exposés font partie de l'accrochage. La particularité de cette exposition s'exprimera par un regard croisé entre les œuvres de Bacon et celles d'Alberto Giacometti (1901-1966), Jean Lurçat (1892-1966), Fernand Léger (1881-1955), Chaïm Soutine (1893-1943) ou Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901).

QUEL BILAN POUR VOTRE FONDATION OUVERTE DEPUIS UN AN ET DEMI ?

Depuis son ouverture, la fondation connaît un succès croissant avec des visiteurs aussi bien locaux qu'internationaux. Nous avons reçu dans notre institution de nombreux chercheurs, historiens de l'art, collectionneurs, étudiants et amis proches de Bacon. La fondation a également parainé un certain nombre de projets depuis son inauguration.



© Carlos Freire MB Art Fondation

« BACON PERCEVAIT LES FRANÇAIS COMME LES JUGES ULTIMES DANS QUASIMENT TOUS LES DOMAINES QUI L'INTÉRESSAIENT »



Triptyque August, 1972 (lithographie).

© MB Art Fondation

« LE PUBLIC DÉCOUVRIRA [...] SA TOUTE DERNIÈRE ŒUVRE, ETUDE D'UN TAUREAU (1991). CETTE TOILE SE TROUVAIT DEPUIS PLUS DE 20 ANS DANS UNE COLLECTION PRIVÉE À LONDRES ET N'A JAMAIS ÉTÉ EXPOSÉE AUPARAVANT »

L'historienne de l'art Katharina Guenther a été la première lauréate de la MB Art Foundation Scholarship, une bourse octroyée par la fondation aux chercheurs.

VOTRE FONDATION A D'AUTRES ACTIVITÉS ?

En juin 2015, nous avons publié notre premier livre sur Francis Bacon. C'est un ouvrage que nous offrons à chacun de nos visiteurs. En août 2015, nous avons apporté notre soutien à une installation de James Richards à la Whitechapel Gallery à Londres autour d'une œuvre de Francis Bacon, *Etude pour un portrait* (1953). Notre institution a également sponsorisé une exposition intitulée *Francis Bacon: Invisible Rooms* qui se tient actuellement à la Tate Liverpool. Enfin, nous participons à l'organisation de l'exposition Bacon cet été au Grimaldi Forum.

VOTRE IMPLICATION ?

J'ai également été convié à participer récemment à deux

conférences sur Francis Bacon: la première pour la Fondation Prince Pierre de Monaco en mars 2016 et la seconde dans le cadre du séminaire Parole aux artistes, organisé par l'école du Louvre à Paris le 7 avril 2016. Le sujet de cette dernière était Francis Bacon, Monaco et la culture française.

VOS PROJETS ?

Parmi nos projets, nous travaillons sur la réédition de la publication de la fondation prévue pour 2017. Cette édition sera enrichie de nouveaux textes, de photographies et de nouvelles données sur l'artiste suite aux diverses recherches initiées par notre institution. Par ailleurs, nous sommes en train de mettre en place divers projets académiques en collaboration avec des institutions locales, régionales et internationales.

fontanet@monacohebdo.mc

[@asfontanet](https://twitter.com/asfontanet)